

Les chauffeurs de taxi se recyclent

Hier, des chauffeurs de taxi de toute la région ont assisté à une session de recyclage au Burghof de Forbach. Une formation désormais obligatoire pour pouvoir renouveler sa carte professionnelle de taximan.

On a beau faire la même chose depuis des années, il y a toujours possibilité de s'améliorer. Et ce n'est pas les chauffeurs de taxi qui diront le contraire.

Depuis 2009, ces derniers sont désormais obligés de suivre une formation de recyclage

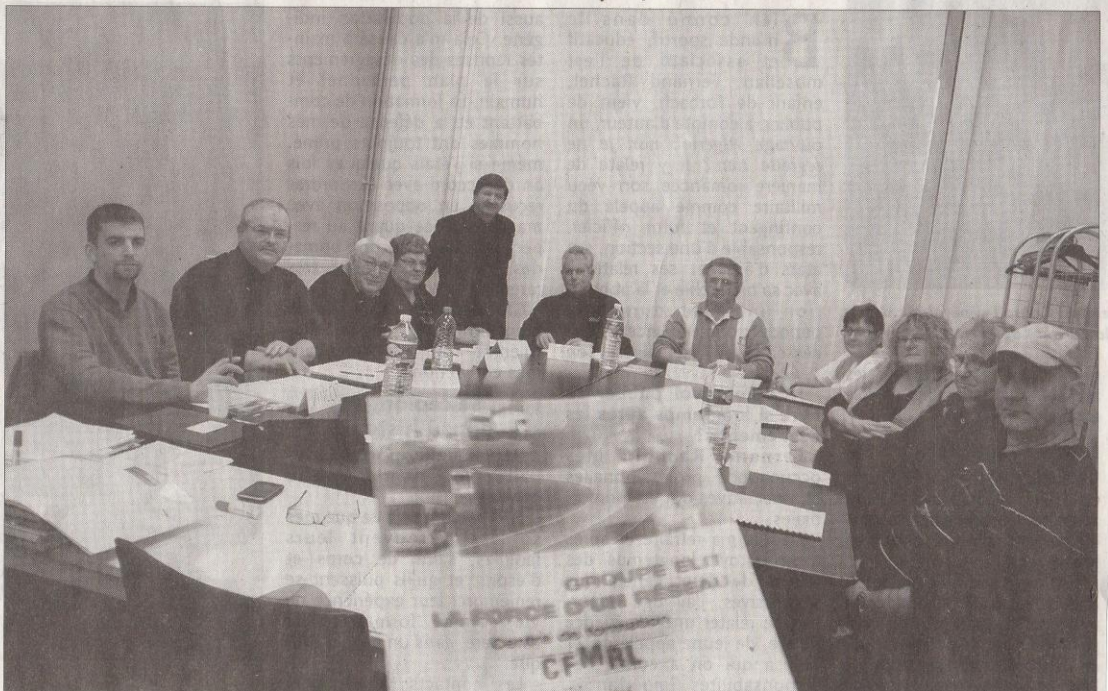
« Ceux qui ont obtenu leur carte professionnelle récemment ont cinq ans pour suivre cette formation. Les autres doivent la faire avant le 1er juillet », indique Mario Camiolo, directeur de l'auto-école Mario à Forbach.

Des chauffeurs de toute la région

Cette obligation, visant à moderniser et à améliorer la formation des conducteurs de taxi, prend la forme d'un stage de mise à jour des connaissances essentielles à la pratique de l'activité.

Hier, l'auto-école Mario, agréée en formation continue sur toute la Lorraine, organisait justement un stage de ce type au Burghof de Forbach.

« Une dizaine de chauffeurs de toute la région sont présents. Différentes thématiques concernant notamment la législation, la sécurité routière, le transport de personnes à mobilité réduite et l'accueil de la clientèle seront abordés au courant de la journée »,



Thionville, Sarrebourg, Sarreguemines, Metz... Venus des quatre coins de la région, les taxis ont profité de la formation continue organisée par l'auto-école Mario pour se recycler. Photo Jean-François KELLER

indique Louis Salvadori, formateur pour taxis. « On essaie par exemple de sensibiliser les chauffeurs à la conduite écologique mais aussi à l'impor-

tance de l'accueil. Pour un touriste de passage, le taxi est le premier contact avec la région. Nous avons donc révisé le secteur et listé les différents sites touristiques de la région pour les transmettre à nos chauffeurs ».

« Ça ne peut pas nous nuire ! »

Pas toujours évident en milieu de carrière de revoir ses habitudes.

« Ancrés dans leur train-train quotidien, certains conducteurs pensent ne rien avoir à apprendre, ils ne se remettent absolument pas en cause », témoigne Louis Salvadori.

Hier matin pourtant, les chauffeurs réunis au Burghof semblaient plutôt contents d'être là : « Je trouve cette initiative intéressante. Au fil des ans, de nombreuses choses ont changé notamment au niveau de la couverture sociale ou des fraudes. Revoir tout ça, ça ne peut pas nous nuire ! », glisse Jean, taxi à Walscheid près de Sarrebourg

depuis 1982. « J'ai appris plein de choses que je ne savais pas, surtout en ce qui concerne le transport de malades, ma principale activité », commente Danielle, taxi à Thionville depuis 32 ans.

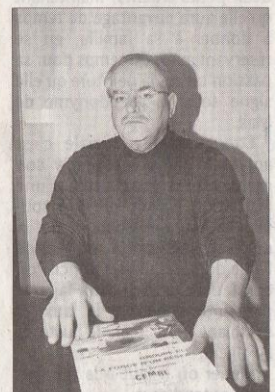
Pas d'examen final

Une session de recyclage qui semble donc utile aux dires des chauffeurs mais aussi des formateurs : « Beaucoup profitent de la formation pour poser des questions sur le permis à point par exemple ou sur la gestion des conflits : comment expliquer à un client qu'on a du retard ? », raconte Louis Salvadori. La formation a lieu sur deux jours, dure 16 heures et coûte 255 euros.

A terme, le chauffeur se voit délivrer une attestation de suivi de la formation, valable pour cinq ans. « Il n'y a pas d'examen à passer. Les taxis ont juste à faire acte de présence ».

Salomé JEKO.

Renseignements sur la formation continue au niveau régional, contactez l'auto-école Mario au 03 87 29 35 72.



Jean est chauffeur de taxi depuis 1982. Originnaire de Sarrebourg, il a fait le déplacement jusqu'à Forbach « pour suivre cette formation aujourd'hui obligatoire ».

Photo Jean-François KELLER



Spécialisée dans le transport de malades, Danielle, taxi depuis 32 ans à Thionville : « La formation est organisée un samedi, notre jour de repos. C'est bien, on ne perd pas d'argent ». Photo

Jean-François KELLER